

L'Aretaf pense les traumatismes

Publié le mardi 07 juin 2011 à 09H32



La directrice Isabelle Boutreau-Lecoyer : « Le psychologue en entreprise fait souvent peur. »

L'écoute et l'accompagnement psychologique. C'est ce qui pourrait caractériser le mieux l'association rémoise Aretaf. Comme association régionale d'études, de thérapies, d'aide à la famille et d'actions de formation. Derrière cette déclinaison à rallonge, se cache une structure d'une douzaine d'intervenants, qui donne des consultations pour des individus, des couples, des familles. Et d'entreprises ou de collectivités et d'administrations.

Après un accident du travail, un suicide, une mort subite

« Car nous avons une approche systémique », explique Isabelle Boutreau-Lecoyer, directrice de cette association créée en 1988. « Toute personne existe en lien avec les systèmes qui l'entourent. » Le milieu professionnel est un des premiers.

Sur ce terrain-là, l'Aretaf intervient à la demande d'entreprises, en partenariat avec la médecine du travail.

L'exemple type est l'accident du travail. Une grave blessure, voire même un décès, risquent de plonger l'ensemble du personnel dans un état de choc psychologique. Au-delà des premiers secours et d'une cellule d'urgence, un travail de fond peut être rendu nécessaire pour ne pas laisser des salariés livrés seuls à leur angoisse. voire même au sentiment de culpabilité dans des cas particuliers de suicide au travail. Un décès brutal causé par une crise cardiaque, peut également plonger des collaborateurs dans un état de choc profond. « Je sais qu'il n'était pas bien, mais il n'en parlait pas », rapportent souvent des salariés traumatisés.

Pour Isabelle Boutreau-Lecoyer, c'est la relation à la mort, si souvent occultée dans nos sociétés, qui se trouve brutalement posée. « Nous mettons en place une cellule d'écoute, pour des actions de groupe ou des entretiens individuels. Une dizaine de jours après, nous revenons pour faire le point

avec les personnes. » D'autres échanges sont généralement prévus au terme d'un mois, avec des consultations conseillées auprès d'un médecin.

Formation continue

L'Aretaf travaille avec des psychologues, des assistants sociaux, des éducateurs, des médiateurs, des juristes, etc. L'association qui est présidée par Jacques Laroche, ancien cadre de la CCI régionale, vient de s'installer dans de nouveaux locaux situés rue Ponsardin, à Reims. « Nous rayonnons sur le Nord-Est et jusqu'en région parisienne », souligne la directrice. L'association offre également des prestations en formation continue, pour roder des entreprises à la communication, et la gestion des conflits, etc.

Si l'Aretaf n'intervient pas dans les conflits et les plans sociaux, elle a néanmoins conscience de marcher souvent sur des œufs. « Le psychologue en entreprise fait encore peur », a bien conscience Isabelle Boutreau-Lecoyer. C'est accepter le principe qu'une personne de l'extérieur regarde ce qui se passe à l'intérieur... Et déroule une pelote de laine parfois plus longue que prévu.

Mais les dirigeants ont fait bien des progrès dans l'acceptation de ce regard extérieur, qui peut les soulager d'un poids psychologique.

Dominique Herbemont